

RI COCHET

**La revue de l'amicale des anciens élèves
des collèges et lycées Arago de Perpignan**

Juin 2002

SOMMAIRE

- 3 - Editorial (Yvan Bassou)
- 5 - Composition du conseil d'administration
- 6 - Hommage à un Président (Elie Garrigue)
- 8 - Eloge d'un Président (Elie Garrigue)
- 10 - La vie de l'Amicale (Elie Garrigue)
- 26 - Portrait et hommage (Georges Bouvery)
- 29 - La parole à ... (Marie-Ange Garcia)
- 31 - A propos du chocolat (Jean-Marie Rosenstein)
- 39 - Mon année scolaire 47 - 48 (Nelly Billerach)
- 40 - Hommage à Pendule (Yvan Bassou)
- 42 - Le lycée Arago en 2001/2002 (Serge Pioli)
- 46 - Le site internet de l'amicale
- 47 - Prochaines sorties : le calendrier (Yves Escape)
- 48 - Disparition d'un grand serviteur amicaliste
- 50 - Un nouveau logo (Eric-Ange Nutini)
- 52 - 35 ans après, que sont-ils devenus ?
- 53 - Formulaire d'adhésion
- 54 - Avertissements 1, 2 et 3

Editorial

45 minutes, partir de la rue Honoré Daumier, descendre la route de Saint-Estève, traverser le pont Joffre, marcher sur le trottoir droit de la rue Payra pour débouler sur le boulevard Clemenceau et de là, la place de Catalogne d'où l'on apercevait déjà les hauts murs de briques rouges du bahut. Pour moi, ce trajet à pied est lié à mon septennat d'élève au lycée Arago et lorsque je passais le portail d'entrée du lycée, que je lisais tous les jours le nom de Louis Bassou (un ancêtre ?) sur le monument aux morts du hall d'accueil, c'était un monde chaleureux que je retrouvais.

En écrivant ces lignes, c'est tout un pan de ma jeunesse qui revit sur le champ.

Je pensais que ces moments de nostalgie s'étaient éteints en 1965 avec l'obtention du bac et mon départ pour la fac. Mon retour au bahut qui a coïncidé avec la présidence de notre amicale ne l'a pas voulu ainsi. C'est toujours le cœur serré que je franchis le perron, traverse les couloirs mais aujourd'hui, je suis autorisé à entrer dans le saint des saints, la salle des profs où mon incognito me rassure : je peux humer l'air tranquillement, lire les noms sur les casiers (Tiens, il est encore là !), me balader dans les 3 cours de récréation à la recherche des souvenirs perdus. C'est ici, en jouant au rugby, que j'ai déchiré mon blouson tout neuf, c'est là que les élèves de terminale, sous prétexte de bizutage en septembre 1962, m'ont obligé à compter toutes les

fenêtres, c'est sous ces poteaux de basket (sont-ce les mêmes ?) que j'avais marqué le but victorieux d'un match de foot entre Catalans et Pieds Noirs, la balle de tennis venant se glisser telle une souris entre les barres, au grand dam de mon ami Paulo.

J'écris et je m'aperçois que c'est un éditorial nostalgique que je vais livrer à la commission de Ricochet. Pourtant, c'est tout, sauf ça que la nouvelle équipe souhaite réussir. Mais chassez le naturel, il revient toujours au galop. La nostalgie est toujours ce qu'elle était.

Il faut espérer que les camarades sauront se départir de cette nostalgie pour présenter nos véritables objectifs, les fêtes qui se préparent et faire de ce nouveau numéro de notre revue, un riche et digne exemplaire, à l'image de ses devanciers.

Yvan BASSOU
Président



Conseil d'administration

(élu en assemblée générale le 26 janvier 2001)

Bureau : (8 membres)

Président :	Yvan Bassou
Vice - Présidents :	Jean Llory Yves Escape Patricia Gaubert
Secrétaire :	Elie Garrigue
Secrétaire adjoint :	Georges Bouvery
Trésorier :	Jean Faixa
Trésorier adjoint :	Marcel Bile

Membres : (10)

Serge Barde
Paul Dumazert
Claude Payrot
Robert Blanch
Michel Cavallé
Jean Michel Mestres
Jean Romans
Joseph Romans
Marcel Torredemer
J.Marie Rosenstein

Membres de droit : (2) (anciens présidents)

Antoine Riu
Henri Sagols

Membres cooptés : (4)

Serge Pioli
Michel Gonzalez
Hugues Lafontaine
Denis Thépenier

HOMMAGE A UN PRESIDENT

Lors de la précédente Assemblée Générale, le Président de l'Amicale, Antoine RIU, a émis le souhait d'être remplacé dans cette fonction.

Voici l'hommage qui lui a été rendu par l'intermédiaire du secrétaire, Elie GARRIGUE.

Intervention au cours de l'Assemblée Générale

J'ai eu l'honneur de côtoyer Monsieur RIU pendant deux périodes de ma vie.

Paradoxalement, je commencerai par la deuxième, car elle a représenté une collaboration de longue durée (plus de 13 ans).

Je tiens à dire combien j'ai été heureux d'être à côté de M.RIU pour mener à bien la mission qui nous a été confiée au sein de l'Amicale, mais aussi combien j'ai apprécié le dévouement de M.RIU, afin de faire évoluer les activités de l'Amicale et surtout de la représenter à tout moment de façon spontanée.

J'ai donc essayé de suivre le sillon tracé par mon illustre Président, et j'espère avoir toujours répondu à ses souhaits.

Pourquoi illustre ? Parce que cela concerne notamment la première période de ma vie au cours de laquelle, cette fois, l'influence de Monsieur RIU, mon

professeur de Français, de Latin et de Grec au Lycée Arago, a été très grande pour l'élève moyen que j'étais. La preuve ? Au cours d'une épreuve orale de Grec au Baccalauréat j'ai obtenu une excellente note, due, j'en suis intimement persuadé, à l'enseignement initial qui nous avait été dispensé par notre professeur.

Alors, si vous le permettez, Président, je voudrais conclure sur une familiarité que vous me pardonnerez, j'espère, et que je n'aurais pas osé prononcer lorsque j'étais potache au Lycée, mais qui pour moi est la manière de vous témoigner mon admiration, et aussi, égoïstement, malicieusement, de me faire plaisir devant mon ancien prof. :

« Antoine, je te remercie d'avoir donné l'occasion à ton ancien élève de travailler à tes côtés ».



Eloge au cours de la remise d'un amical cadeau par le Conseil d'Administration

Monsieur RIU, mon cher Président,

Il m'a été confié l'honneur de rappeler aujourd'hui les faits particulièrement marquants de votre activité à la tête de notre association.

La raison ? Je serais, paraît-il, le membre de notre Amicale qui a eu le privilège de vous côtoyer pendant la période la plus longue. C'est possible et j'ai donc accepté avec grand plaisir.

Vous avez été, en effet, mon professeur principal en classe de 3ème (c'était dur, malgré votre patience et la qualité de votre enseignement, parce que les langues mortes n'étaient pas mon point fort). Nous avons ensuite travaillé ensemble au sein du Bureau de l'Amicale que vous avez présidé depuis le 22 juin 1987.

Succédant à Monsieur BASSOULS, et à notre tête pendant quatorze années (c'est peut-être un record à vérifier dans nos archives), vous avez été l'interlocuteur apprécié de quatre Proviseurs du lycée successifs (Mesdames GILLES et OLIVE, Monsieur GARCIA et, tout récemment, Monsieur PIOLI).

Vous avez essayé d'impulser un nouvel élan aux activités de notre Association, et nous savons que cela n'est pas facile, mais vous n'avez pas rechigné à la tâche :

- lors de la conception, l'élaboration, l'édition et la diffusion des divers numéros de notre bulletin RI - COCHET,
- au cours de vos participations à de nombreuses manifestations,
- par votre présence assidue aux réunions du Conseil d'Administration du lycée, dont la bibliothèque a bénéficié d'une aide financière régulière,
- et, surtout, vous êtes à l'initiative de l'hommage rendu au fondateur et premier Directeur du Collège de Perpignan, l'Abbé JAUBERT, au cours de la seule Assemblée Générale (depuis au moins trente ans) qui a eu lieu (pour la circonstance) à l'extérieur du lycée, puisqu'elle s'est tenue à la Casa Païral en 1990.

En conclusion de ce propos, nous pouvons constater que vous détenez un record qu'il sera difficile d'égaliser :

- élève au collège,
- Professeur au lycée pendant de nombreuses années,
- Président de l'Association des anciens élèves (le dernier du XXème siècle et le premier du XXIème).

C'est dire que votre présence dans nos établissements, déjà incontestable qualitativement, vous confère le titre de meilleur connaisseur de notre maison.

Bravo Monsieur RIU et merci pour tout ce que vous nous avez apporté avec grande compétence et dynamisme.

Elie Garrigue

LA VIE DE L'AMICALE

26 janvier 2001 : Assemblée Générale

Présents : M. PIOLI , proviseur du lycée et
plus de 26 anciens élèves

Excusés : 11 anciens élèves.

- **Ouverture des débats et allocution de bienvenue par le Président A. RIU**, annonçant sa volonté d'être remplacé dans sa fonction et souhaitant voir de plus en plus d'anciennes élèves adhérer à l'Amicale.

- **Rapport du Trésorier J. FAIXA** : finances saines (19 600 Francs disponibles). La cotisation annuelle est maintenue à 100 francs par adhérent.

- **Rapport du Secrétaire E. GARRIGUE** qui retrace l'activité de l'Amicale depuis la précédente Assemblée Générale.

- **Quitus est donné à ces deux rapports.**

- **Election du Conseil d'Administration :**

Sont membres permanents, les anciens Présidents de l'Amicale : Messieurs Paul ARNAUD, Henri SAGOLS, Antoine RIU.

Sont élus à l'unanimité : Madame Patricia GAUBERT, et messieurs Serge BARDE, Yvan BASSOU, Marcel BILE, Robert BLANCH, Georges BOUVERY, Michel CAVAILLE, Paul DUMAZERT, Yves ESCAPE, Jean FAIXA, Elie GARRIGUE, Jean LLORY, Jean-Michel MESTRES, Claude PAYROT, Jean ROMANS, Joseph ROMANS, Jean-Marie ROSENSTEIN, Marcel TORREDEMER.

Sont membres de droit => les représentants de l'Administration du Lycée F. ARAGO : Messieurs Serge PIOLI (Proviseur), Michel GONZALEZ (Proviseur-adjoint), Hugues LAFONTAINE (Proviseur-adjoint), Denis THEPENIER (Intendant).

- Election du Bureau :

D'un commun accord entre les membres présents, les désignations par poste sont votées par l'Assemblée, plutôt que par le Conseil d'Administration seul.

Sont donc élus à l'unanimité :

. Présidents d'honneur (membres de droit):
Paul ARNAUD, Henri SAGOLS et Antoine RIU,

. Président : Yvan BASSOU,

. Vice-Présidents : Patricia GAUBERT, Jean LLORY et Yves ESCAPE ,

. Secrétaire : Elie GARRIGUE

. Secrétaire-adjoint : Georges BOUVERY

. Trésorier : Jean FAIXA ,

. Trésorier-adjoint : Marcel BILE.

- Intervention du Proviseur S. PIOLI pour faire un large tour d'horizon sur la vie du lycée :

. l'établissement accueille 1 962 élèves, dont 515 dans des sections post-baccalauréat (notamment dans les classes préparatoires aux grandes écoles),

. l'internat fonctionne pour 70 élèves garçons, les filles étant logées au Lycée Jean Lurçat,

. le corps enseignant se compose de 177 professeurs titulaires et 23 professeurs stagiaires,

. le personnel administratif et de service comporte 130 personnes,

- des travaux permettant d'abriter de nouvelles sections d'enseignement, ainsi que la réfection de la cuisine, sont en cours,
- une nouvelle section sportive (hand-ball masculin et féminin) a été créée,
- une action de prévention contre le tabagisme (interdiction de fumer dans l'enceinte de l'établissement) a été initiée et semble avoir des retombées positives auprès des élèves avec un dialogue instauré tout au long de cette intervention très appréciée.

- Allocution du nouveau président Yvan BASSOU qui souligne sa profonde gratitude envers son prédécesseur Antoine RIU et envers les membres de l'ancien Conseil d'Administration.

Après avoir présenté ses parcours personnels (formation et carrière professionnelle) afin que chacun connaisse mieux celui qu'il a porté à la tête de l'amicale, Yvan Bassou rappelle que beaucoup d'anciens élèves de nos établissements sont devenus éminemment célèbres, montrant ainsi que l'enseignement reçu a permis l'éclosion de personnalités publiques de grande renommée.

Après une lecture approfondie des statuts de l'Amicale, il souhaite procéder à une actualisation de son contenu, le Président Yvan BASSOU, le vice-Président Jean LLORY et le secrétaire Elie GARRIGUE sont chargés de prendre en charge ce travail.

- Intervention du secrétaire E. GARRIGUE

. pour mettre en exergue, au nom de l'ensemble des adhérents, le travail accompli par Antoine RIU, pendant quatorze ans à la tête de l'Amicale,

. pour faire une proposition d'axes de travail suggérée par un groupe de nouveaux élus au Conseil d'Administration :

1- mise en oeuvre d'une concertation avec les « acteurs » du Lycée :

objectif : définir des activités directement liées à la vie de l'établissement, mais aussi aux besoins éventuels des élèves à l'intérieur comme à l'extérieur du lycée.

moyen : mise en place d'une commission composée :

. de représentants de l'Administration, du corps enseignant et des élèves,

. de membres de l'Amicale,

2- l'annuaire des anciens élèves :

objectif : mise à jour-actualisation de la liste et campagne de promotion-adhésion.

supports à utiliser :

. le dernier recensement des anciens élèves en 1994,

. la création d'un site Internet,

. la mise en relation avec des relais (Associations diverses dans et hors de notre département, un ancien élève à identifier dans chaque commune...)

3- le bulletin de liaison "Ricochet" :

objectif : préparation du prochain numéro pour

informer les adhérents des activités de l'Amicale.
Accord unanime des membres présents et soutien du
Provisoire S. PIOLI .

Aucun autre point n'étant évoqué, la séance est
levée et suivie par un amical apéritif.

21 mai 2001 : réunion du Conseil d'Administration

Présents : 11 membres

Excusés : 3 membres

- Une minute de silence est observée à la mémoire de Paul ARNAUD, Président d'honneur de l'Amicale, récemment décédé et Henri SAGOLS, Président d'honneur, prononce un hommage envers celui qu'il a côtoyé pendant de nombreuses années, puisqu'il se sont tous deux succédés, à plusieurs reprises, à la tête de l'Amicale.

Personnalité très attachante, dotée d'une humour hors du commun, Paul ARNAUD a été une figure importante de notre Association, qu'il a marquée de l'empreinte d'une activité inlassable.

- présentation par Y. BASSOU des orientations de la nouvelle équipe d'élus (art.2 des statuts)

" - *entretenir des relations de camaraderie entre anciens élèves,*

- *venir en aide aux anciens élèves malheureux, à leurs veuves et enfants,*

- *exercer un patronage efficace, en fin de*

scolarité du lycée, sur les élèves qui ont besoin d'un appui moral, leur rendre le choix d'une profession plus facile et favoriser les débuts dans la carrière,
- s'intéresser aux progrès, à l'amélioration et à la prospérité du lycée "

Proposition => axer le soutien de l'Amicale dans deux directions : le lycée et les anciens élèves.

- donner l'image de la solidarité des générations: complicité d'avoir partagé les mêmes bancs, compréhension, communauté d'esprit, ...

- apport aide et conseils, comme le font des parrains pour une orientation professionnelle ou avec un appui financier (bourses) si la situation l'exige,

- créer un lieu de mémoire collective où chacun peut venir puiser et se ressourcer.

Diverses commissions sont désignées :

1- Commission mixte quadripartite avec le Lycée :

pour réfléchir aux besoins du lycée et mettre en place des procédures d'accompagnement telles des cycles de conférences sur les métiers que nous exerçons (témoignages), des parrainages de stages, ...

Responsables : Yvan BASSOU, Robert BLANCH et Elie GARRIGUE.

Proposition à faire au Proviseur, Serge PIOLI, pour mise en place.

2- Commission Annuaire des anciens élèves :

pour recenser tous les anciens élèves du lycée et des collèges Arago.

Responsables : Serge BARDE, Jean LLORY, Claude PAYROT, Joseph ROMANS.

3- Commission « mémoire de l'Amicale et Ricochet » :

réunir et étudier nos archives pour éditer et diffuser un nouveau numéro de notre bulletin.

Responsables : Georges BOUVERY, Michel CAVAILLE, Jean-Marie ROSENSTEIN, Henri SAGOLS.

4- Commission site Internet :

Responsables: Yvan BASSOU et Jean-Michel MESTRES. Faut-il acheter un nom de domaine et s'abonner à un fournisseur d'accès ?

5- Commission animations :

Expositions de photos, rifle, trobada, cargolade, sardinade, rallye ...

Responsables : Georges BOUVERY, Yves ESCAPE, Patricia GAUBERT.

Sans être une sixième commission, un groupe de travail composé d'Yvan BASSOU, de Jean LLORY et d' Elie GARRIGUE se réunira pour étudier une modification des statuts pour les actualiser.

- Une cargolade sera organisée le dimanche 16 septembre 2001 (lieu : la chapelle de Juhègues à TORREILLES ou, à défaut, l'étang de Saint-Estève).

- La réunion s'est poursuivie par une amicale cérémonie en l'honneur du Président d'honneur Antoine

RI U, qui a été à la tête de l'Amicale de 1987 à 2001. A cette occasion un cadeau souvenir lui a été offert, après une courte allocution prononcée par le Secrétaire Elie GARRIGUE.

Un amical apéritif a clôturé cette réunion.

16 septembre 2001 : Cargolade à l'étang de Saint-Estève

40 personnes de générations diverses ont donné le départ des manifestations festives de l'Amicale.

23 octobre 2001 : réunion du Conseil d'Administration

Présents : M. PIOLI , proviseur du lycée et plus de 11 anciens élèves

Excusés : 3 anciens élèves.

Préparation de la cérémonie du 11 novembre en hommage aux 348 anciens élèves de nos établissements morts pour la France. Elle se déroulera, selon la tradition, devant la stèle située dans le hall du lycée.

Mise en place des commissions :

1- *Quadripartite* : représentants du lycée (administration, enseignants, élèves) et de l'Amicale
Objectif : mise en adéquation des besoins, des idées, des expériences, des capacités des

divers membres pour nouer des liens très proches entre le lycée et l'Amicale.

2- *Annuaire des anciens élèves* : sur la base du dernier recensement des anciens élèves fait en 1994, une mise à jour suivie d'une saisie informatique sont prévues .

3- *Mémoire de l'Amicale et RI COCHET* :

Objectif : effectuer des recherches sur la vie de l'Amicale depuis sa création, en vue de mettre en place un certain nombre de manifestations et d'élaborer le bulletin d'information RI COCHET (une parution par an).

4- *Animations* :

Le but à poursuivre est la préparation d'un calendrier annuel de « festivités ».

5- *Site Internet* :

Vitrine de présentation des activités de l'Amicale => prévoir les types d'informations à promouvoir et les supports adaptés.

12 décembre 2001 : réunion du Conseil d'Administration

Présents : M. PIOLI , proviseur du lycée et plus de 14 anciens élèves

Excusés : 6 anciens élèves.

Avancement du travail des commissions :

1- *Quadripartite* :

Elle n'a pu être réunie par le Proviseur à cause de problèmes internes imprévus et urgents à traiter.

2- *Annuaire des anciens élèves* :

Les critères de saisie informatique (nom, prénom, adresse, téléphone domicile et professionnel, e-mail, profession, année de naissance, année de sortie du lycée, paiement de la cotisation, champ libre pour informations diverses) sont décidés par rapport aux contraintes imposées par la Commission informatique et liberté.

3- *Mémoire de l'Amicale et RICOCHET* :

En raison des problèmes de santé de l'animateur G.BOUVERY, cette commission n'a pu se réunir. Toutefois, Jean-Marie ROSENSTEIN a fait savoir qu'il avançait ses recherches et qu'il s'engageait à préparer au moins un article par numéro (1 parution par an est prévue). D'autre part, Y.BASSOU sollicitera un rendez-vous avec le Rédacteur en chef du quotidien local L'Indépendant, qui emploie quelques anciens élèves et avec lesquels une collaboration est envisagée.

4- *ANIMATIONS* :

Propositions d'Y.ESCAPE :

- organiser des réunions de l'Amicale suivies d'un repas dans certaines communes, présentant des particularités (culturelles, géographiques, historiques, économiques, ...), et visite du village, auxquels seraient conviés les habitants, parmi lesquels les anciens élèves de nos établissements. Y.ESCAPE se charge de proposer, lors de la prochaine réunion, une liste des

destinations possibles, et de prendre contact, par la suite, avec les maires concernés pour finaliser les programmes. la commission est chargée d'organiser

- un repas de clôture de l'Assemblée Générale,
- une cargolade,
- éventuellement une rifle.

La commission proposera un calendrier approfondi pour ces manifestations.

5- Site Internet :

Compte-tenu des difficultés à surmonter pour mener à bien, à court terme, la création d'un site et son évolution permanente, la proposition du Proviseur S.PIOLI d'utiliser le site du lycée est retenue. Y.BASSOU présente, à l'appui de quelques documents, l'aspect (arborescence) que pourraient avoir les pages d'accueil de notre site.

12 février 2002 : réunion du Conseil d'Administration

Présents : M. GONZALEZ, proviseur-adjoint du lycée et plus de 16 anciens élèves

Excusés : 5 anciens élèves.

L'annonce parue dans le quotidien L'Indépendant a permis la présence de nouveaux adhérents .

Un tour de table est effectué afin que l'ensemble des participants fasse connaissance.

Y. BASSOU rappelle les buts de l'Association :

- poursuivre les liens avec un établissement où

chacun a passé de 7 à 12 ans de sa vie d'adolescent et entretenir la solidarité entre des générations,

- faire profiter les élèves actuels de l'expérience des anciens : parrainage et accueil d'élèves en stages, cycle de rencontres sur les métiers (accompagnement extérieur),

- tout cela sans éviter un brin de nostalgie, mais en veillant à ne pas dériver vers la confrérie « d'anciens combattants ».

Avancement du travail des commissions :

- *1 - Animation* : les propositions d'Yves ESCAPE sont tour à tour envisagées :

- . Assemblée Générale décentralisée : une majorité se dégage en vue du maintien dans l'enceinte du lycée, au moins pour l'année 2002,

- . réunir un maximum de photos de classe pour organiser une exposition,

- . repas périodiques,

- . journée (décentralisée) à thème : choix d'une commune pour réunir un maximum d'anciens élèves locaux (village et canton), suivi d'un repas pris en commun et visite sous l'égide de la municipalité d'accueil => sont envisagées pour expérimenter cette initiative dès l'automne prochain : Céret et Estagel.

- *2 - Quadripartite* : pour l'instant ce groupe de concertation avec les acteurs du lycée n'a pu être réuni par le Proviseur.

- *3 - Ricochet et mémoire de l'Association* :

- . le nouveau numéro de notre bulletin d'informa-

tion est prévu pour juin 2002 avec la convocation à l'Assemblée Générale,

. une piste est proposée : explorer les richesses de l'Association depuis sa création (1896) et en rendre compte sous forme d'exposition,

- 4 - *site Internet* :

. Y.BASSOU et J.M.MESTRES doivent se concerter et rencontrer M. AUGÉ, le professeur responsable du site du lycée qui accueillerait l'information relative à notre Association,

. le travail d'élaboration des pages de présentation est poursuivi par les deux animateurs.

- 5 - *annuaire des anciens élèves* :

La saisie des listes est en cours, en vue de leur utilisation pour la convocation à la prochaine Assemblée Générale et l'envoi de Ricochet.

Diverses décisions sont prises :

- campagne d'adhésion : une initiative est envisagée en direction des maires, des chefs d'établissements scolaires, des milieux médicaux ; des modèles de bulletin d'adhésion et de carte de membre vont être pris en charge par Y. BASSOU (PAO et imprimerie) => J.FAI XA (trésorier) annonce que l'Association dispose de plus de 1 500 euros => accord à l'unanimité pour engager cette opération.

- Les articles à insérer dans le bulletin Ricochet devront être remis à la mi-mai au plus tard.

- L'Assemblée Générale est prévue en juin 2002 au lycée.

12 mars 2002, réunion restreinte du bureau

Compte-tenu des problèmes rencontrés (santé pour certains, contraintes professionnelles pour d'autres) dans l'avancement des travaux des commissions, une réunion entre le Président et les animateurs a été organisée, afin de donner une impulsion aux projets.

14 mai 2002 : réunion du Conseil d'Administration

Présents : M. GONZALEZ, proviseur-adjoint du lycée + 6 anciens élèves

Excusés : 6 anciens élèves.

Le Président Y.BASSOU présente M. Eric-Ange NUTINI, stagiaire en infographie à IDEM, qui, dans le cadre de son mémoire d'études, s'est proposé pour concevoir une campagne de communication complète en faveur de notre Amicale.

Après une présentation du projet, les membres décident de se concerter afin d'analyser cette idée et de transmettre leurs observations au concepteur.

La préparation de RICOCHET est ensuite passée en revue. La grande majorité des articles prévus est recueillie. G.BOUVERY collectera les récits manquants, afin que la mise en page puisse être effectuée par Y.BASSOU avant la fin du mois de mai.

Au début juin, une réunion, destinée à la préparation de l'adressage, permettra de connaître le nombre approximatif d'exemplaires à faire imprimer, en vue de l'envoi définitif courant juin.

Pour cela, une première liste d'anciens élèves saisie sur informatique par Jh.ROMANS facilitera l'édition d'étiquettes auto-collantes ; chaque membre du Conseil d'Administration pourra consulter la liste globale établie lors de la dernière révision de l'Annuaire et ajouter les envois qu'il souhaite.

Cette procédure devrait ainsi permettre une nouvelle mise à jour de l'Annuaire, qui sera complétée, en cours d'année, par la commission concernée.

L'information sur Internet est aussi évoquée. J.M.MESTRES annonce que la maquette est prête et propose d'accélérer la préparation des informations à insérer, car sa collaboratrice qui prête son concours à cet effet ne sera plus disponible en juin.

Ils vont donc prendre en charge cette tâche avec Y.BASSOU.

Les membres présents pensent qu'il est raisonnable de reporter la convocation de l'Assemblée Générale au mois de septembre prochain à cause de contraintes importantes : délai de préparation et d'envoi de RICOCHET, proximité des élections législatives, fin d'année scolaire.

Le jour le plus propice pour la tenue de cette réunion semble être soit le mercredi à 18 h 30.

Un apéritif et un repas clôtureront cette manifestation.

La revue RI COCHET sera toutefois diffusée en juin 2002.

Le dernier point évoqué a concerné la présentation de la nouvelle carte d'adhérent réalisée gratuitement par l'imprimerie Saint-André de Saint-Estève.

D'autre part, il a été décidé de signaler que les adhésions et les cotisations devraient être transmises directement au Trésorier (sous réserve de son accord) et non au lycée (siège de l'Amicale) pour faciliter les tâches administratives.



Portrait et hommage

Cette rentrée des classes 1963 au Lycée Arago de Perpignan fut pour l'adolescent que j'étais, imprégné du sentiment de deuil qui prévalait dans la communauté des rapatriés d'Algérie, l'instant de la première rencontre avec une France métropolitaine jusqu'alors lointaine et imaginée et désormais tellement présente et quotidienne.

C'est dans cette enceinte de briques rouges que m'assaillirent les persistantes sensations que je reçus, comme une offrande, d'une petite ville de province, terre de France, aux senteurs et aux langueurs méditerranéennes qui n'étaient pas sans rappeler celles plus méridionales de ma première enfance.

Evoquer cette époque, ces salles de classes et les maîtres qui y professaient en s'interdisant l'attendrissement d'une nostalgie complice reviendrait à priver notre Amicale du sel et de la saveur qui cimentent sa mémoire individuelle et collective.

Ces maîtres s'ingéniaient à dispenser, outre le savoir, les principes d'une vie citoyenne et tolérante aux disciples parfois inattentifs mais toujours respectueux que nous étions.

Aussi est-ce avec émotion que j'évoque ici le souvenir de l'un d'eux, récemment disparu.

En cet automne 1963, je découvris un enseignant de Lettres, d'une prestance et d'une élégance inhabi-

tuelles. J'eus la faiblesse, alors pardonnable, d'estimer la science et les mérites de ce pédagogue à l'aune du bon goût de ses costumes seyants.

Piètte appréciation, penserez-vous, de la part d'un élève dont le jugement se nourrissait des aléas trompeurs de l'apparence. Et si d'aventure il n'eut pas vraiment été ce magister à l'érudition profonde qu'il m'avait plu de deviner en lui, l'influence bénéfique exercée sur le comportement de ses élèves n'en eut pas été pour autant amoindrie. En effet telle est l'importance du modèle offert aux adolescents en quête d'identification et de repères.

Ce principe, vous l'avez appliqué, cher maître, sans y jamais déroger avec la conscience aiguë que l'importance de l'image s'enrichissait de la constance avec laquelle vous nous l'offriez. De cela, entre autres choses, nous vous remercions aujourd'hui.

Au fil des semaines, en cette année scolaire 63-64, lentement nous apprîmes à connaître puis apprécier et enfin respecter celui qui ne se dévoilait qu'avec réserve et pudeur. Pendant toutes les années où nous fréquentâmes ses cours, il témoigna assidûment du souci de nuancer sa grande rigueur professionnelle par une profonde sensibilité et par la constante préoccupation de se montrer juste en tout.

C'est cet humanisme qui devrait inspirer tout pédagogue et nourrir sa vocation.

Quarante ans plus tard, lorsqu'il m'arrive de qualifier de « profondément humain » un comportement

remarquable, je me surprends à joindre les mains et à croiser les doigts, pouces écartés, dans un geste spontané et quasiment incantatoire qui était le sien. Surgit alors dans ma mémoire une image tellement lointaine qu'elle en paraît surannée.

Celle d'un maître expliquant à des élèves parfois discrètement dissipés, que par delà les courants littéraires, c'était toujours l'homme qui était mis en scène, l'homme et ses comportements qui le rendaient précisément si humain.

Et lorsque, cher maître, vous émailliez votre démonstration de silences parfois habilement entretenus, nous pouvions deviner, par transparence, les contractions de votre mâchoire animant joues et tempes d'un mouvement de métronome. En ces moments, il nous paraissait inopportun, voire sacrilège pour certains d'interrompre, fût-ce par un soupir, le fil de votre réflexion.



Je sais maintenant qu'il s'agissait moins d'une manifestation de crainte que de respect, respect qui s'est enrichi depuis d'une tendresse infinie, celle que des souvenirs émus ont fait naître dans le cœur de vos anciens disciples.

Georges BOUVERY

**Vous avez deviné que je parlais de
monsieur Ricart**

**La parole à Marie-Ange GARCIA,
d'Estagel, membre de l'Amicale qui nous a
mitonné un article de son cru.**

(Cuvée François Arago bien évidemment).

« *Souvenirs...* »

Au départ de mon aventure, il faut rappeler la clinique St Roch face au lycée Arago où ma mère m'a donné la vie et où elle regardait par la fenêtre de la chambre, sortir les garçons en uniforme bleu marine, en me chuchotant à l'oreille : « *plus tard toi aussi tu iras au lycée...* »

Quinze ans plus tard comme il avait été dit à ma naissance, je franchissais pour la première fois la grande porte avec un camarade.

Nous allions retirer notre dossier d'inscription et dévaler les escaliers en courant pour échapper pendant quelques jours encore aux murs de briques rouges.

Souvenirs heureux de trois années passées entre rires et angoisses en A2 section A4 pour aboutir à un diplôme si convoité.

Bravo à M. Desbarat, professeur de français ; à M. Gauthier, prof de math ; M. Allais, prof d'anglais ; M. Sarthes, prof d'histoire géographie et à tous les autres d'avoir su nous transmettre les quelques connaissances propres à assouvir notre faim de savoir.

Que de rêves nourris ces années-là à travers le journal interne à l'établissement baptisé AGORA et où chacun de nous avons tour à tour posé questions existentielles et trouvé la réponse aux préoccupations du jour.

Passage bref dans des murs chargés d'histoire (et de courant d'air ...) avant d'atteindre le monde des adultes.

Souvenirs d'adolescente mais aussi d'agent lorsque des années plus tard, je franchissais encore une fois la grande porte, traversant le hall en marbre pour reprendre du service sous les ordres de l'agent chef, M. Petit.

J'allais à présent redécouvrir le lycée Arago sous d'autres aspects.

Ceux qui restent invisibles aux yeux des lycéens, les combles et les caves, la lingerie et la cuisine, ceux qui sont, et aujourd'hui je le sais, une fourmilière de travailleurs invisibles.

Les années ont passé, j'ai croisé parfois quelques camarades. Comme une rivière qui suit son cours, chacune de nos vies a coulé vers la mer, contournant les roches, roulant les cailloux, transportant les branches sur le passage et surtout puisant toujours la force qui est nôtre dans les jours heureux de nos jeunes années.

**Marie-Ange GARCIA, Maître ouvrier cuisinier
au collège Irène Joliot-Curie d'ESTAGEL**

A propos du chocolat catalan... et de sa consommation au collège de Perpinyà

1) La fabrication artisanale du chocolat selon la méthode espagnole (17ième, début 20ième siècle)

Au début, la fabrication du chocolat se faisait à bras d'homme. Le cacao et le sucre étaient broyés dans un mortier à l'aide d'un pilon. Le produit obtenu était alors chauffé et le broyage achevé au moyen d'un rouleau, de façon à obtenir une pâte homogène ; celle-ci était transformée en boudins qui devenaient durs par refroidissement.

Après avoir utilisé le mortier et le pilon, les Espagnols employèrent la pierre et le rouleau, imités ensuite par les Catalans :

" *Un escalaborn de pedra per fer la xacolata* ", trouve-t-on dans l'inventaire des biens de Jérôme Seranes, droguiste à Perpinyà (12 mai 1716)⁽¹⁾

" *Deux pierres, l'une en marbre pour faire le sucre d'orge, l'autre de pierre de taille pour le chocolat* " , sont mentionnées dans la succession de feu Joseph Georges, marchand droguiste de Perpinyà (14 août 1758)⁽²⁾

Une table de pierre sur un réchaud de feu, un rouleau de fer ou de bois mu par le bras d'un ouvrier, voilà tout le mécanisme. ⁽³⁾

On avait imaginé de travailler le cacao sur une pierre chauffée par un brasero. Cette pierre, de forme concave, en forme de berceau, devait être taillée dans un seul bloc de granit, de grain ferme sans être trop doux pour s'égrainer, ni trop dur pour recevoir le poli. Mesurant environ 80 cm de long sur 40 cm de large et 8 cm d'épaisseur, elle reposait sur un châssis de bois ou de fer de 40 cm de hauteur sur des pieds en granit. L'ouvrier accomplissait donc son travail constamment courbé ou à genoux ; comme la température de la pierre chauffée atteignait 35° C°, la tâche de l'ouvrier était de surcroît très pénible.

On avait songé, d'autre part, à décortiquer les grains de cacao en les faisant chauffer sur une plaque de tôle et on les remuait au moyen d'une spatule. Ce grilloir rudimentaire sera remplacé, un peu plus tard, par la « *boule* » pivotant autour de son axe, analogue aux instruments dont on se sert pour griller le café.

Ce travail " *à la pierre* ", qui par son fini allait consacrer la réputation du chocolat catalan, était des plus méticuleux. Il fallait d'abord griller le cacao, en surveiller la cuisson, puis le sortir au moment voulu. Trop brûlé il donnait un goût défectueux ; pas assez cuit, il ne produisait pas le beurre nécessaire pour absorber le sucre.

En sortant le cacao du grilloir, il fallait l'enfermer dans un sac que l'on pressait fortement, recouvrir ce sac d'une couverture de laine, jusqu'au complet refroidissement. Puis, étendre le cacao sur un van, grain par grain pour en détacher la peau, le ventiler et le mettre enfin sur la pierre.

Lorsque la pierre était chaude, on commençait à travailler le cacao, en l'écrasant avec un rouleau pendant une heure environ -il s'agissait d'un cylindre de 5 cm de diamètre sur 50 cm de long qui pouvait être en bronze, pierre, fer ou bois- ; à la première tournée, on le brisait ; à la deuxième, on le réduisait en pâte ; à la troisième, on repassait cette pâte pour la rendre plus homogène. Après trois tournées, il fallait mélanger le sucre au cacao à l'aide d'une pelle. Sur cette pelle, plate, au manche allongé, on avait étendu le sucre ou plutôt la cassonade, qu'on avait fait légèrement chauffer pour en extraire l'humidité. Il était alors nécessaire de repasser ce nouveau mélange sur la pierre, d'abord grossièrement, puis finement, afin de briser les cristaux de sucre. Si le chocolat obtenu n'était pas encore assez mou, il était à nouveau travaillé, puis pétri avec les mains.

Il arrivait aussi qu'on ajoute à cette pâte des aromates de goûts divers, suivant les désirs de la clientèle : cannelle, vanille, muscade ou girofle.⁽⁴⁾

La fabrication du chocolat bénéficiera d'un certain nombre d'innovations techniques concernant la manière de travailler la pâte de cacao.

En 1732, le Français Dubuisson inaugurait une table à broyer horizontale, chauffée au charbon de bois -on peut en voir une reproduction dans l'Encyclopédie ⁽⁵⁾- qui permettait à l'ouvrier de travailler debout. Vers 1778, le sieur Doret mettait au point une machine hydraulique qui non seulement "*broie la pâte, mais mêle et amalgame les différentes matières dont*

doit être composée cette pâte sans qu'elle soit maniée par aucune main d'homme, ce qui contribue beaucoup à sa propreté " (6). Rappelons enfin que c'est à Bayonne, en 1780, qu'une machine à vapeur permet de fabriquer « mécaniquement » le chocolat.

Toutefois ces améliorations ne semblent pas avoir concerné le Roselló durant cette période. En effet, la fabrication du chocolat «à la pierre », selon " *la méthode d'Espagne* ", malgré sa lenteur, son irrégularité et sa pénibilité, durera même jusqu'au début du XX^e siècle.

2) Le Chocolat au Collège de Garçons de Perpinyà

A la fin du XIX^e siècle, la concurrence devient de plus en plus sévère. Début 1891, Menier, fabricant de chocolat à Paris, 56 rue Châteaudun, fait apposer de nombreuses affiches dans tout le département. On en dénombre six à Prada aux endroits suivants : Route Nationale (Maison Bès, Lavail, P. Faivre, Calmon), rue du Palais de Justice (école laïque) et allées Arago n°1 (maison Jourda) ainsi conçues : " *Chocolat Menier*" puis 52 autres affiches (15 à Prada et 37 dans les communes du canton de Prada et de Sornia) libellées de la sorte : " *Eviter les contrefaçons - Chocolat Menier - Exiger le véritable nom* " .

D'autre part, au Collèges de Garçons de Perpinyà, l'approvisionnement en chocolats se fait à part égale en chocolat Menier et en " *chocolat Catalan* ". Pour l'année 1890, les soumissionnaires sont les épiciers suivants :

Chocolat Menier	Estève Chauvet	: 3,30	Fr.
	Louis Molins	: 3,22	
	François Ricard	: 3,20	
	Henri Ribère	: 3,19	
Chocolat Catalan	Henri Ribère	: 3,20	
	Louis Molins	: 2,15	
	Estève Chauvet	: 1,90	
	François Ricard	: 1,80	

Les sieurs Henri Ribère et François Ricard remportent donc l'adjudication, soit 400 kg de chocolat chacun. Le 30 décembre 1891, un vif incident éclate au sein du Conseil Municipal de Perpinyà à propos des fournitures de chocolat au Collège ; le conseiller, Monsieur Bourrat, qui soulève le problème fait remarquer les points suivants :

* Le chocolat dit "*des Catalans*" est en fait fabriqué à Blois, siège de la chocolaterie Poulain, sous le nom de "*chocolat des Catalans*". Donc ses achats ne profitent pas aux producteurs locaux.

* Un des conseillers municipaux, M. Chaubet, se trouve être le seul représentant de la marque Poulain !

* La marque "*chocolats de Catalans*" a été déposée par Poulain immédiatement après la décision du Conseil Municipal de Perpinyà de faire livrer au collège cette variété de chocolat.

Finalement pour clore cette polémique, décision était prise de ne consommer au Collège que du chocolat produit dans notre département. ⁽⁷⁾

A partir de 1893, le cahier des charges fixe les nouvelles règles (art. 33) :

" Le chocolat sera catalan, c'est-à-dire, fourni par un fabricant établi dans la département des P.O. et fabriqué par lui-même.

Les fabricants du pays pourront seuls concourir à l'adjudication de la fourniture de chocolat. Il sera composé de 50% de sucre blanc fin ; de 5% de fécule pure ; de 45% d'amandes de cacao ou beurre de cacao sans la moindre trace de corps étranger ou de toute autre substance.

Il sera livré en blocs de 1 kg et de 500 g dans la proportion de un petit bloc pour quatre gros.

Si le chocolat donnait lieu à des réclamations, l'Agent Spécial aura droit de le faire analyser et les frais de l'analyse resteraient à la charge du fournisseur au cas où il serait reconnu que le chocolat livré ne serait pas conforme à l'échantillon.

En outre, il serait pourvu aux besoin du service, avec d'autre chocolat pris en Ville, aux frais de l'adjudicataire et sans limite de prix.

Un échantillon de 250 g sera remis avec la soumission qui fera connaître l'analyse du type déposé. " ⁽⁸⁾

En ce qui concerne la période 1893-1896, la quantité de chocolat à fournir par an au Collège de garçons était de 650 kg. C'est Cantaloup-Catala, fabricant à Arles qui remporte le marché (2,38 Fr. le kg), devant Louis Saltraille (2,49 Fr. le kg), Estève Chauvet (2,50 Fr. le kg), Muxart (2,70 Fr. le kg). Pour les quatre années suivantes, Vassal-Frigola propose un meilleur prix (2,28 Fr.) par rapport à Cantaloup-Catala (2,38 Fr.).

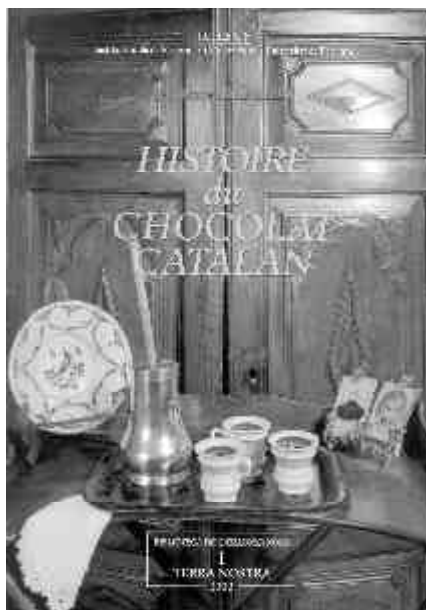
Plus tard, certaines marques auront des arguments particuliers pour se recommander auprès du public. Poulain, par exemple, accordera aux acheteurs de ses produits des droits d'entrée réduits aux spectacles de la salle « Le Familia » dont il était propriétaire ! Sous l'effet des campagnes publicitaires des "Grandes Maisons", certains épiciers délaissent le chocolat " *catalan* " : tel est le cas de « L'épicerie du Midi » tenue par MM. Oriol et Ramona, 18 place de la République et 59 rue Saint Martin qui obtient en 1896 le dépôt unique du " *Chocolat Parisien* " ; quant à Louis Molins, 19 rue des Marchands, il opte pour le chocolat Louis, fabriqué à Bordeaux. Cette même année, il ne reste plus à Perpinyà que quatre fabricants de chocolat :

* deux " *à la main* " : Bonaventure Paris, 3 rue St Mathieu et Mme Moulenat (Née Antoinette Cros), 8 rue Grande-des-Fabriques ; Celle-ci est la petite-fille des époux Jérôme Cros, dont l'excellent chocolat est si apprécié des connaisseurs. Le 8 septembre 1897, Mme Limouzy, 6 rue Grande-des-Fabriques, prendra la succession de la chocolaterie J. Cros.

* Deux par procédés mécaniques : Raymond Dauder associé depuis le 15 juillet 1894 à Marie Rondony, épouse d'Albert Muxart, domiciliés 13 place des Mulets et Jacques Vassal (Coder).

Jean-Marie ROSENSTEIN

- 1 A.D.P.O. 3 E 3/814. M° Honoré Albafulla, notaire de Perpinyà
- 2 A.D.P.O. 3 E 9/303. M° Joseph Bosch, notaire de Perpinyà
- 3 J. Terrats : Journal des P.O. du 11 juillet 1855.
- 4 Extr. du Bull. du Musée Basque, année 1933, ne.401-414, art. de A. Constantin.
- 5 Encyclopédie de Diderot, 1751, voir cacao.
- 6 Nikita Harwich : Histoire du Chocolat, Ed. Desjonquères, Paris 1992, p. 78
- 7 Journal « l'Indépendant » 31 déc. 1891, 27 sept.1892
- 8 A.D.P.O. : 2 Op 2711



Jean-Marie Rosenstein a publié aux éditions "Terra Nostra", sous l'égide de l'ICRECS, un ouvrage intitulé "Histoire du chocolat catalan". Cet ouvrage est en vente dans les librairies du département.

Mon année scolaire 1947 - 1948

Me voilà revenue quelques années en arrière. Après 6 ans de pensionnat au lycée de Jeunes Filles (rue Lucia) et l'obtention de ma première partie du bac, je décide de choisir le bac philo - sciences. Avec l'autorisation du recteur d'académie, me voilà partie le jour de la rentrée 1947, avec d'autres camarades, pour rejoindre le lycée Arago (situé alors à côté du Palais de Justice).

Aucun problème. Bien accueillies par les garçons, moins bien par certains profs. Bonne ambiance en cours, mais en principe pas de réunion pendant les interclasses et les récréations. Le prof le plus sympa de cette année est monsieur Veill, le prof de philo. A midi et à la sortie des cours de l'après midi, rentrée au pensionnat. Je me souviens aussi :

- Du couple qui, au bas des escaliers, vendait des cacahuètes, des marrons chauds et autres gourmandises selon les saisons.
- Des retrouvailles avec les « copains » pour une promenade rue de la Loge... le samedi vers 17 heures.
- De l'affluence sur la place, à côté du lycée, autour des bus qui devaient nous ramener chez nous, en famille, pour le week-end.

Victime d'une primo infection en mars 1948, je ne fus reçue au bac qu'à la session de septembre.

Et puis, chacun d'entre nous suivit sa voie, les uns vers Montpellier, d'autres vers Toulouse...

Et pour conclure, mon plus beau souvenir, c'est d'avoir rencontré celui qui devait devenir mon époux, Hervé Billerach, qui était élève de maths élem.

Hommage à Pendule

« Ici, la pendule c'est moi ». Combien de fois n'avons-nous pas entendu cette phrase destinée à calmer notre impatience pour aller regarder sur le téléviseur du café du Rond-Point, l'équipe de France qui jouait un match du tournoi des 5 nations ! Il est vrai qu'au lycée Arago, nous travaillions les samedis après-midi.

Rien n'y faisait, pas même «*Monsieur, il neige* » que nous lui assénions malgré les journées ensoleillées de printemps. Pendule, en bon prof de maths qu'il était, dirigeait la classe avec une exactitude rigoureuse et la sortie s'exécutait toujours à la sonnerie.



Et malgré le temps qui s'écoulait, malgré les bruits qui circulaient (certains avaient apporté des mini postes de radio), Pendule arrivait encore et toujours à nous captiver. Vêtu d'un éternel cache-poussière gris, une main dans la poche où grouillaient plusieurs

bouts de craie multicolores, d'un trait sûr, il traçait des cercles au tableau et rajoutait, en couleurs, de petits disques pleins symbolisant les points fixes et avec son doigt mouillé, il évidait les points mobiles. «*Vous voyez les lieux géométriques maintenant ?*». Et ce qui nous semblait obscur, brusquement s'éclairait. Sur nos visages, on lisait l'admiration. Que ce soit pour les logarithmes, les inversions ou le calcul des dérivées, Pendule expliquait, illustre et avec lui, tout paraissait limpide. Quelquefois, il se laissait aller à quelques confidences, nous parlait de ses jumeaux, nous racontait l'histoire des grands mathématiciens ; Ah, Evariste Galois et son duel ! C'était un puits de connaissances qui savait faire aimer les mathématiques. Quelquefois, nous avons honte d'avoir voulu le chahuter. S'il en était un qui ne le méritait pas, c'était bien lui. Sa gentillesse, sa bonne humeur, sa patience étaient très appréciées.

Pour moi, sa silhouette incarnait le lycée Arago où il enseignait les maths aux élèves de seconde, de première Moderne et de terminale Maths Elem.

Certains lui doivent d'ailleurs leur carrière.

Vous l'aurez tous sûrement reconnu, Pendule, c'était Monsieur Hormières.

Yvan Bassou, professeur de mathématiques

Le Lycée ARAGO en 2001/2002

Arago compte aujourd'hui près de 2000 élèves répartis en 59 classes.

17 classes de seconde (chacune à 34 élèves), 14 classes de Première, 17 classes de Terminale, et 11 classes post-Bac (5 CPGE scientifiques et 6 BTS).

Tous ces jeunes sont encadrés par 250 adultes environ.

Sa structure est bien équilibrée, puisqu'on y trouve toutes les séries classiques (L & ES) et modernes (S), accompagnées d'une série Technologique tertiaire (STT), le tout culminant en 2 Maths Sup 1ère année (MPSI et PCSI, Maths Physique Sciences de l'Ingénieur et Physique Chimie Sciences de l'Ingénieur), 3 Maths Spé 2ème année (MP, PC, PSI) et 3 BTS en 2 ans (Comptabilité - Gestion, Technico-commercial et Vente et Production touristiques).

La palette d'options est très riche en seconde, depuis le Latin et le Grec, toujours enseignés, jusqu'à l'Informatique de Gestion et de Communication et les Mesures Physiques et Informatique, en passant par la Musique (en partenariat avec le conservatoire - classe ETAM) les langues (Anglais, Allemand, Espagnol, Russe, Arabe, Portugais et Catalan), les Options d'Education Physique (Section sportive scolaire de hand-ball, mais aussi, Volley ,Escalade, Badminton) etc...

Les résultats aux examens mettent toujours Arago dans le peloton de tête des Lycées publics de l'Académie, avec 82% de réussite au bac l'an dernier, et 100% d'intégration dans les grandes écoles scientifiques pour nos prépas en 3 ans.

Le projet d'Etablissement, voté par le Conseil d'Administration et entériné par M. le Recteur a trois axes forts :

- * Une hétérogénéité maîtrisée dans la confection des classes.
- * La responsabilisation et l'apprentissage de la citoyenneté.
- * La recherche de la performance et de la qualité pour chacun.

L'interdiction de la cigarette au Lycée a été le premier geste marquant de ces nouvelles orientations. L'œuvre d'éducation recommencée sans faiblir chaque jour par les équipes du Lycée accompagne la mission des enseignants qui est d'apporter une connaissance et le goût de l'apprentissage aux élèves.

La création du Conseil de la Vie Lycéenne, où 10 élèves élus par leurs camarades sont assistés d'adultes pour organiser la Vie de l'établissement, mettre au point son règlement intérieur, etc... de la Maison des Lycéens qui a elle-même relancé un Journal du lycée (« le Blok »), la dynamisation de l'association sportive qui obtient de brillants résultats (3^e du championnat de France en Rugby à 7 UNSS, finaliste du championnat de France en Gymnastique masculine, Champions d'Académie en Hand-ball, Champions

départementaux dans beaucoup d'autres sports) et qui surtout fait pratiquer des sports plus rares à nos élèves (escrime, judo, natation, parapente, llagut de rems ...), la permanence du Foyer qui géré par des adultes assure la pérennité de l'activité socio-éducative dans nos murs, tous ces point forts augurent bien de l'avenir de notre « grande maison » où le contact avec les anciens est cultivé comme le garant de la tradition de qualité qui a fait la réputation d'Arago.



Les locaux évoluent avec les années : déjà le préau de la cour des secondes a laissé place à un bâtiment neuf, bien intégré par l'architecte, M. RAMOND, dans l'esthétique du Lycée. La même chose sera faite dans la cour des Terminales cet été, pour créer la nouvelle Cafétéria et des labos de Physique qui viendront compléter l'équipement tout neuf qui nous a été livré en septembre dernier pour le quartier Physique - SVT (l'ex-biologie).

Le 2° étage sera aussi entièrement transformé pour accueillir les BTS et les classes de STT. La cuisine et les salles de restaurant seront remises à neuf pour février 2003 et une cuisine provisoire envahira la cour des terminales dès cet été ... Après viendra la réfection des galeries et des façades, ainsi que le doublement de la salle des professeurs.

Les bâtiments vénérables seront bientôt entièrement remis à neuf sans que la majesté de l'ensemble n'en soit altérée. Et Arago continuera à être "le" lycée de Perpignan pour le 3è millénaire.

Je suis très fier d'être à sa tête et de sentir autour de moi la chaleur de tous ceux qui aiment ce Lycée.

Serge PIOLI , Proviseur

Le site internet de l'amicale

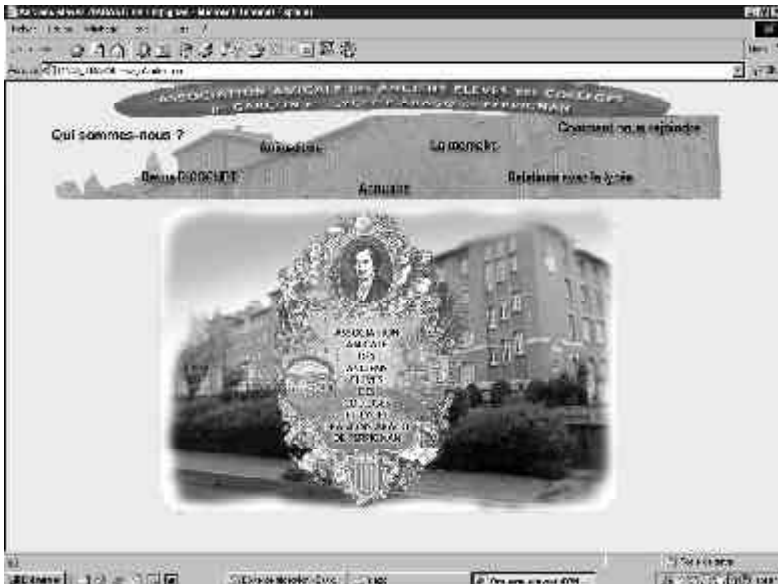
Depuis juin 2002, notre Amicale surfe sur le web. En effet, nous disposons dorénavant d'un site accessible à l'adresse officielle du lycée Arago :

www.scolagora.com/ly-arago66/

qui nous permet d'être vus depuis le monde entier.

Grâce à cette technologie moderne, les "expatriés" vont pouvoir se tenir au courant de la vie de notre association.

Faites connaître notre site, il y a tant de choses encore à dire pour l'enrichir.



Le calendrier

L'assemblée générale

La prochaine assemblée générale de notre association aura lieu le **mercredi 18 septembre 2002** à 18 heures au lycée Arago. Venez nombreux et réclamez votre nouvelle carte d'adhérent 2002.

Les sorties amicalistes

Le **dimanche 29 septembre 2002**, aura lieu notre rencontre avec les anciens élèves de la région de Céret.

Il est prévu une réception à la mairie, une visite de la ville et un repas convivial à l'ermitage de Fontfrède ou au mas de Nogarède, en cas de mauvais temps.

D'ores et déjà, un appel est lancé à tous les anciens élèves de Céret (ou d'ailleurs) pour venir nous rejoindre et partager avec nous ce repas de retrouvailles.

Bien entendu, il serait souhaitable de développer ce type d'animation en le réalisant dans divers villages du département. Qui se propose ?

Yves Escape

Responsable de la commission « Animations »

Disparition d'un grand serviteur de notre Amicale

Paul Arnaud, Président honoraire, nous a quitté.

Membre de notre association pendant de très nombreuses années, il a assumé les postes de Secrétaire Général de 1958 à 1962, Trésorier de 1963 à 1966, Vice-Président délégué de 1967 à 1972, puis Président de 1972 à 1979.

Professionnel très compétent et reconnu, dirigeant un cabinet comptable et de conseil juridique, expert près des tribunaux, son activité a été empreinte, à l'image de l'homme, d'amabilité, de grande courtoisie, de respect, de rigueur et d'efficacité.

Il n'a jamais hésité à répondre présent lorsque notre amicale l'a sollicité, notamment lors de périodes difficiles.



Nous avons donc tenu à lui rendre hommage en publiant un poème, déjà paru dans un précédent numéro de notre revue Ricochet, dont l'auteur **Robert Mignard (alias J.P. Sastre)**, lui aussi disparu, était un spécialiste très prisé des caricatures en vers.

Chez les boulangers - pâtisseries
Tout au long de l'an il recueille
Des factures et des dossiers
Et des livres... de " mille feuilles " .

Il ventile la litanie
Des dépenses et des recettes
Sachant que pour l'Epiphanie
Il aura sa part de "galette " .

Sa besogne est ingrate et dure
Car ses clients, fatal destin,
Ont la déplorable habitude
D'être souvent... dans le pétrin.

Mais je me souviens l'an passé
Quand il avait quelque mécompte
Il savait se rendre au lycée
Pour tâcher d'y trouver son Conte...

Le dimanche, bonheur insigne,
Il se rend à Banyuls-sur-mer
Prépare sa barque et ses lignes
Et s'en va à la pêche en mer.

On peut le voir, près des rochers
Seul maître à bord sur sa gondole
Tel un général... boulanger...
Qui pêcherait... avec deux gaules...

L'une servant pour les serrans,
Les gobies, les bars, les murènes,
L'autre pour le cas troublant
Où surgirait... quelque sirène...

Il devrait, avec sa voilure,
Cingler vers l'océan profond
Un trésorier, la chose est sûre,
Doit affectionner... les " grands fonds " .

Mais il craint le large et la houle,
Et la sirène au corps pervers
Qui vous caresse... et qui vous roule...
Comme les vagues de la mer.

Alors, à l'abri d'une crique
Il va réfugier le canot
Tirant sa prise fantastique
Un gobie... d'un demi-hecto...

Malgré cela rien ne l'arrête
(c'est un mot qui sent le poisson)
A l'avant de sa goélette
Demain, nous le retrouverons.

Avec, dans son sac, ce poème.
Quand on va à la pêche en mer
C'est une ressource suprême
Que d'avoir, sur soi, quelques... vers...

Un nouveau logo

Comment concevoir un logo pour l'Amicale ? Avec quels impératifs ? Intégrer les couleurs catalanes ? Fallait-il rappeler Arago ? Evoquer une dynamique ? Telles étaient mes réflexions après la "commande" passée par le bureau de l'Amicale.

Ma réflexion a été basée sur deux éléments indissociables : l'image et le texte. J'ai commencé à créer un logo en forme d'hémicycle aux couleurs sang et or avec une position des bandes rouges rappelant l'histoire de la Catalogne mais évoquant aussi le terroir (les sillons, la terre labourée...) empreint de soleil (jaune) et une flammèche jaune synonyme d'élan, de dynamisme, orientée vers l'avenir.

J'ai voulu conserver la lettre « A ». Elle devait apparaître de façon habile, subtile, légère, toujours présente dans le logo. J'ai trouvé l'inspiration dans les caractères en trois dimensions. Finalement, j'ai retenu une lettre « A » en volutes, retravaillée pour l'insérer dans ma première idée de demi-cercle. En fait, cette lettre « A » est la conjonction d'un « L » (partie ombrée suggérée de manière inconsciente) et d'un « A », caractère principal, initiale d'Association, d'Amicale, d'Anciens, d'Arago.

La forme sphérique rassure et évoque le sérieux, la plénitude. C'est la raison pour laquelle, le logo est entouré de l'intitulé de l'association. Le cercle ainsi construit produit un sentiment de détente et de mouvement perpétuel.

Avec ce logo, j'ai voulu donner l'impression de précision et le langage chromatique rappelle les motivations du départ :

- le caractère noir lui confère de la noblesse, de la distinction, de l'élégance avec une connotation de l'écrit objectif, officiel, incontestable
- la couleur rouge symbolise la force, le mouvement, l'activité. Elle attire l'attention
- le jaune rappelle le soleil, la luminosité tout en étant à la fois symbole de connaissance, de savoir et de science

Eric-Ange NUTINI
Stagiaire à l'IDEM au Soler



Lors de la prochaine assemblée générale, il sera demandé aux adhérents de se prononcer sur l'adoption de ce logo comme emblème de notre amicale.

35 ans après

En avril 1967, ces lycéens ont donné au lycée Arago de Perpignan le titre de champion de France A.A.S.U. en rugby à XV. Que sont-ils devenus ?



Entraînés par messieurs Torcatis et Philippe, il y avait :
Faixa, Farriol, Oliveras, Hospital, Tisseyre (capitaine),
Baron, Ripoll, Baux, Escoubeyrou, Briu, Cassagnères,
Sanchis, Saqué, Sola, Falquès, Foussat, Py, Solère,
Landry, Debaux, Bugat.

Formulaire d'adhésion

Cotisation pour 2002 : 15 Euros

Année civile : 2002

Nom :

Prénom :

Adresse :

.....

.....

Code postal :.....

Ville :

Année de naissance :

Profession :

Téléphone domicile :

Téléphone travail :

Téléphone portable :

Adresse mel :

Années de fréquentation du lycée :

Entrée au lycée :

année : classe :

Sortie du lycée :

année : classe :

Fiche et chèque à renvoyer au trésorier :

Maître Jean FAIXA

BP71

Rue Emile Pares

66600 RIVESALTES

Avertissement 1

- Vous avez revu sûrement des anciens élèves du lycée qui peut-être ne connaissent pas encore notre association.

Indiquez-nous leurs coordonnées pour que nous les contactions. Plus nous serons nombreux, plus forte et efficace sera notre amicale.

Renvoyez la liste de vos connaissances au secrétaire de l'Amicale :

Elie GARRIGUE
6 Chemin des coutibes
66240 SAINT-ESTEVE



Avertissement 2

- Vous avez sûrement de quoi écrire un article pour notre revue, des souvenirs de votre scolarité, un témoignage, un hommage à rendre...

N'hésitez pas à prendre le stylo (on ne dit plus la plume) ou à vous installer devant vos écran et clavier et laissez vous aller.

Envoyez votre article au responsable de la revue Ricochet :

Georges BOUVERY
16 rue Fustel de Coulanges
66000 PERPIGNAN

Avertissement 3

- Vous avez envie de partager avec nous le plaisir d'être ensemble le dimanche 29 septembre à Céret et vous voulez avoir des renseignements supplémentaires, alors adressez vous au responsable de la commission "Animations".

Yves ESCAPE
40 promenade de la Côte Vermeille
66140 CANET EN ROUSSILLON